

TGV-EST

## La guerre de Troyes n'aura pas lieu



GILLES ROLLEREA

Gare de Troyes. La région Champagne-Ardenne réclamait l'électrification de la ligne Paris-Bâle pour participer au financement de la seconde phase du TGV-Est.

**D**eux questions essentielles étaient dans la balance pour que les collectivités territoriales acceptent de participer au financement de la seconde phase du TGV-Est, entre Baudrecourt (Meurthe-et-Moselle) et Vendenheim (Bas-Rhin). La région Champagne-Ardenne réclamait l'électrification de la ligne Paris-Bâle. Elle a obtenu en partie gain de cause, celle-ci sera engagée entre Gretz-Armainvillers (Seine-et-Marne) et Troyes (Aube). L'autre point de friction concernait la construction d'une gare d'interconnexion entre le réseau TGV et le réseau TER de Lorraine. Dominique Bussereau, le secrétaire d'Etat aux Transports, a promis une enquête publique. Si les conclusions sont favorables, l'Etat apportera 30 millions d'euros dans la corbeille. La Lorraine milite pour la création d'une gare à Vandières (Meurthe-et-Moselle). La gare actuelle de Louvigny-Cheminot (Moselle), construite à la hâte, n'a aucune connexion. La deuxième tranche du TGV-Est représente un investissement de 2 milliards d'euros, partagé entre l'Etat et Réseau ferré de France (à hauteur de 75%) et les collectivités locales (25%). La mise en service commerciale est prévue pour mars 2016. ■ OLIVIER COGNASSE